

LA NEWSLETTER DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

MARS
2026

À PARTIR DES DONNÉES DE FAUNE, DE FLORE, ET D'HABITATS NATURELS PRODUITES DANS LE CADRE DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ, DES CARTOGRAPHIES DES ENJEUX SONT EN TRAIN D'ÊTRE ELABORÉES.

Dans chaque entité, sont considérés les grands types d'habitats, dont ceux rares et menacés, la faune et la flore d'intérêt patrimonial, ainsi que les secteurs publics,

En outre, les cartographies des trames écologiques (ensembles cohérents de milieux favorables aux déplacements des espèces) apporteront des informations précieuses pour orienter les décisions d'aménagement du territoire.



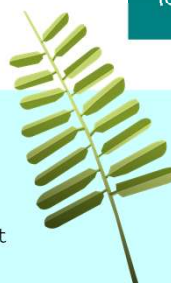
Plus d'infos sur fetedelanature.com



Pour la troisième année consécutive, le Pays d'Iroise vous invite à célébrer la nature, du 20 au 25 mai ! Pour cette année de co-construction du plan d'actions pour la biodiversité, participez à un « World Café Biodiversité » le samedi 23 mai. Les résultats de l'Atlas de la Biodiversité seront présentés, puis nous dessinerons ensemble les actions souhaitables pour un avenir durable, en cohérence avec la préservation de notre patrimoine naturel riche et sensible... Plusieurs sorties gratuites sont prévues toute la semaine, retrouvez bientôt le programme sur <https://www.pays-iroise.bzh/> et sur le site de la Fête de la Nature.



RÉDACTION : Chloé Thébault
RELECTURE : Pascal Gautier



ATLAS
BIODIVERSITÉ
PAYS D'IROISE

GUIDE DE L'USAGER CONSCIENCIEUX

- **Je reste sur les sentiers** balisés, j'utilise les aires de stationnement aménagés. Je préserve ainsi la faune et la flore en évitant de mettre à nu le sol, ce qui accélère l'érosion côtière
- **Je garde mes déchets** avec moi en attendant de trouver une poubelle, ou je les ramène chez moi
- **Je dépose mes déchets verts en déchèterie ou les réutilise au jardin** : j'évite d'enrichir les sols naturels ainsi que d'introduire une flore non indigène qui peut menacer la flore locale
- Je préserve la tranquillité de la faune en tenant **mon chien en laisse**
- **Je ne cueille pas de fleurs**, elles peuvent être protégées et fanent vite. Je préfère les admirer sur place et les photographier
- **Je ne prélève ni sable, ni galets** : ce ne sont pas des ressources renouvelables, elles structurent et protègent la côte de l'érosion



Dunes de Lampaul-Ploudalmézeau

LES VULNÉRABLES DUNES GRISES

La dune grise, ou dune fixée, est une ceinture de végétation que l'on trouve en retrait du littoral. Elle se caractérise par la présence de plantes fixatrices de sable : graminées, mousses, lichens. On peut y croiser de l'Immortelle des sables, des orchidées sauvages, de la Laîche des sables, du Serpolet de Druce ou du Rosier pimprenelle. Rares à l'échelle européenne, les dunes grises de Lampaul-Ploudalmézeau, Ploudalmézeau, Porspoder, Lampaul-Plouarzel et Le Conquet sont des trésors fragiles du Pays d'Iroise. Elles abritent lapins, lézards, papillons ou encore coléoptères, spécifiques à ces conditions de milieux.

DOSSIER

LE LITTORAL, MERVEILLEUX ET FRAGILE

LE LITTORAL DU PAYS D'IROISE EST PARTAGÉ ENTRE CÔTES ROCHEUSES, FALAISES, LANDES ET DUNES. ON CONNAÎT SA BEAUTÉ MAIS MOINS SES RICHESSES NATURELLES, NI CEUX QUI VEILLENT À LE PROTÉGER...

14 communes sur les 19 du territoire sont bordées par des côtes, qui offrent des paysages variés : dunes de Tréompan à Ploudalmézeau, landes sèches à Landunvez, Ria (ou aber) au Conquet, falaises à Plougonvelin... Autant de sites qui accueillent des habitats naturels différents, et des espèces animales et végétales bien particulières.

S'ADAPTER POUR SURVIVRE

Vivre sur le littoral représente un défi de taille : vents et tempêtes, embruns, marées... sont autant d'embûches pour l'installation de la flore sauvage. Mais la nature est pleine de ressources et les végétaux se sont adaptés à ces conditions de vie extrêmes. Le Cakilier maritime et la Criste marine, qui poussent en haut de plage dans le sable ou les galets, sont dites **succulentes**. Elles conservent dans leurs tissus



Giroflée des dunes, J. TOSTI

une grande quantité d'eau, leur permettant de survivre à l'air salé qui dessèche. D'autres comme la Giroflée des dunes sont **couvertes de poils** pour limiter l'évapotranspiration. Certains arbustes comme l'Ajonc d'Europe prennent parfois une **forme prostrée** et resserrée pour se protéger des vents violents. Toutes ont

.....
≈100
KM

C'est la longueur du littoral, de Lampaul-Ploudalmézeau au Nord à Locmaria-Plouzané au Sud
.....

DOSSIER

également en commun d'avoir des **besoins nutritifs faibles**, et donc adaptés aux sols pauvres du littoral.

DES RARETÉS À PRÉSERVER

Ainsi même si les paysages et espèces du littoral peuvent sembler banals pour le promeneur blasé, certains peuvent être très rares à l'échelle nationale, européenne ou mondiale. Par exemple, la **Cochléaire officinale** qui se rencontre souvent en Pays d'Iroise, avec ses petites fleurs blanches sur les falaises, est localisée uniquement sur les côtes finistériennes en Bretagne. Le **Goéland argenté**, qu'on ne présente plus, voit ses populations décliner à l'échelle nationale !

En Pays d'Iroise, une partie des espaces naturels littoraux appartiennent aux communes, au conservatoire du littoral ou au conseil départemental. Depuis plus de 20 ans, la

gestion de ce foncier public est confiée au service espaces naturels de la communauté de communes.

MISSION PROTECTION

Au quotidien, les agents assurent l'installation et l'entretien des **aménagements de protection** des milieux et de sécurité des personnes (ganivelles, monofils, passerelles, etc.), assurent une veille sur le **respect de la réglementation** par les usagers, ou sur l'apparition d'espèces végétales invasives. Ils réalisent des **travaux pour maintenir les milieux** en bon état de conservation, comme le broyage de la Fougère aigle pour favoriser les landes. Pour conserver des prairies naturelles, ils pratiquent la fauche tardive ou passent des **conventions de pâturage** extensif avec des éleveurs.

PETIT ÉTAT DE LA CONNAISSANCE

26 000 observations d'espèces de faune sont disponibles dans les bases de données du Pays d'Iroise, concernant le littoral continental uniquement. On y trouve environ 65% des espèces connues en Pays d'Iroise. Certaines sont très communes et se rencontrent dans tous types de milieux, comme le Troglydote mignon (oiseaux) ou le Myrtil (papillons). D'autres sont strictement inféodées aux milieux côtiers, comme le Faucon pèlerin qui ne niche que sur les falaises littorales. Chez les reptiles, les landes littorales sont essentielles au maintien de la Vipère péliade ou du Lézard à deux raies. Le Lapin de garenne, menacé de disparition à long terme, trouve ses derniers refuges dans les dunes.

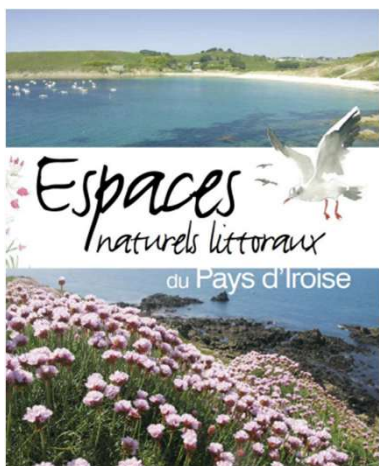


Pélodyte ponctuée, F. VASSEN

CRAPAUDS LITTORAUX

En 2025, le service espaces naturels et le Conseil Départemental du Finistère ont mis en place un suivi annuel des populations d'amphibiens qui se reproduisent dans les dépressions humides arrières-dunaires de Tréompan à Ploudalmézeau. Il en est notamment ressorti que le site semble être le principal bastion du Pélodyte ponctué, un petit crapaud d'environ 4 cm adulte, ainsi que du Crapaud calamite, en Pays d'Iroise. Le site semble leur offrir les mares peu profondes et temporaires dont ils ont besoin. Ce suivi permettra au service d'adapter l'entretien des mares et des dépressions humides dunaires.

ALLER PLUS LOIN



Apprenez en plus sur les milieux et espèces littorales, la gestion ainsi que la réglementation qui s'appliquent sur les sites littoraux du Pays d'Iroise, avec la brochure « Espaces naturels littoraux du Pays d'Iroise ».

→ pays-iroise.bzh > Un territoire à vivre > Bord de mer > Espaces naturels et littoraux Et dans les offices de tourisme



Épervier d'Europe, P. DALOUS

QUELS RAPACES EN PAYS D'IROISE ?

10 ESPÈCES DE RAPACES SE REPRODUISENT EN PAYS D'IROISE, DONT 7 SONT DIURNES ET 3 NOCTURNES. CES ANIMAUX PEUVENT SUSCITER EN NOUS DE LA FASCINATION OU DE LA PEUR, MAIS RAREMENT DE L'INDIFFÉRENCE !

Parmi les rapaces diurnes qui nichent sur le territoire, la plus commune est la Buse variable, que l'on observe facilement planant au-dessus des champs ou posée à l'affût de campagnols sur les poteaux électriques. Elle se reproduit dans les boisements. Le Faucon crécerelle, bien plus petit, est également aisé à identifier par son vol stationnaire parfait, au-dessus de la campagne ou des milieux ouverts du littoral (prairies, dunes). Il niche typiquement dans les anfractuosités de vieux bâtiments. Son cousin le Faucon pèlerin (plus grand et au plumage plus foncé) a quant à lui des mœurs très littorales. Il ne niche que dans les falaises préservées du dérangement humain. Opportuniste, le petit Épervier d'Europe peut se croiser dans tous types de milieux, même urbains.

Chez les espèces nocturnes, les plus communes sont l'Effraie des clochers, la dame blanche qui affectionne les vieux bâtiments agricoles pour nicher, et la Chouette hulotte, plus forestière. Plus rare en Pays d'Iroise, le Hibou moyen-duc affectionne les boisements de conifères et les haies bocagères anciennes.

Occasionnellement, on peut croiser des espèces qui ne nichent pas en Pays d'Iroise, notamment le Balbuzard pêcheur, la Bondrée apivore, l'Élanion blanc, le Faucon hobereau ou encore le Busard Saint-Martin.



Pour vous abonner à cette Newsletter numérique, envoyez un mail à chloe.thebault@ccpi.bzh



ATLAS
BIODIVERSITÉ
PAYS D'IROISE